

[Marie-Urbain-René du Plessis] le marquis de J a r z é [- dieser war 1708 zum Nachfolger von Puyieux ernannt worden, hat aber sein Amt nicht angetreten -]. vous scavés combien vos Interests me sont chers, vous connoissés J l y a long temps quels sont mes sentiments pour vous, ainsy vous deviés bien vous Jmaginer que Je n'oublierois point de faire connoistre tout ce que vous valés, et combien un ministre [=Ambassador] du Roy en ce pays cy doit faire de fonds sur vostre vivacité et sur vostre zele pour les Interests de sa majesté. Reposés vous donc sur moy et comptés que non seulement Je vous rendray toute la Justice qui vous est deüe a cet esgard, mais qu'en quelque endroit que J'aïlle, vous me trouverés tousjours très disposé à vous rendre tous les services qui pourront despendre de moy. C'est surquoy vous devés compter très absolument. J l ne me reste plus qu'a prendre congé de vous [- Puyieux sollte freilich im Jahre darnach auf seinen Posten in Solothurn zurückkehren -], et qu'a me recommander a vos bonnes graces et a vostre chere amitié; La mienne ...".

1) s. AH 37/228

2) s. AH 34/114, 37/228

3) s. AH 37/228

4) s. AH 50/104

5) s. EA VI 2, 1452 (Nr. 662) und spez. 1459 xx

Original - AH 65, 150-153 - Blatt 152<sup>V</sup> und 153 leer

80

1713 Mai 12./16., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'attendois aujourd'huy votre Messagere [Maria Euphrosina E i s e n h u t?], mais n'estant pas arrivée, Je tiendray Jcy cette lettre préparée dans laquelle vous trouverez une autre de M. [Laurent Corentin] d e l a M a r t i n i e r e [dem Secrétaire-Interprète]. Je crois, que Ma.<sup>de</sup> sa femme [Marie-Louise F e d e r b e] vous fera le plaisir de passer par Zug, en tel cas, Je vous prie de luy faire mes Compliments, et J'attendray de ses Nouvelles lundi prochain.

... [10 000] hommes dans l'Estat de Gorice [gemeint die Grafschaft Görz] se sont revoltés contre l'Archiduc [gemeint Kaiser K a r l VI.]. On mande aussy que quelques partis du Royaume d'Hongrie, commencent a se soulever.

J'ay un avis, que [Peter Konrad] Crenzlin [=K r ä n z l i n], qui demeure a

✓  
87

Milan ait passé a Lugan une Nuit habillé en Prestre, pour parler au Nonce [Giacomo C a r a c c i o l o], qui est un peu Malade, et peut estre par Chagrin, parceque la Cour de Rome [gemeint der Hl. Stuhl] pense a voir ce qu'jl a esté [- Anspielung auf die Rolle des Nuntius im 2. Villmergerkrieg von 1712 -]. J'attends la Confirmation de cet avis. S'jl est veritable, ce Sera pour des Cabales, comme a l'ordinaire. ...

Ce 16.<sup>e</sup> d.

Voicy, Mon Amy, la lettre, que Je vous avois escrit depuis vendredi, J'en ay reçu aucune lettre de vous ni ce Jour là, ni aujourd'huy. J'ay bien sçeu, que Mad.<sup>e</sup> de la Martiniere a esté chez vous, et Je m'en rejoüis Jnfiniment.

Le Canton de Schwitz [gemeint dessen Landammann und Landrat] a envoyé sa Nomination a Lucerne [dem Vorort der kath. Orte] pour M. le Comte Abbé [Guidobaldi] Juliani [=G i u l i a n i, der sich um das Amt eines Agenten der kath. Orte beim Hl. Stuhl bewarb, die Stelle aber erst 1715 erhalten sollte].

Jl est necessaire, que [Ammann und Rat de] votre L Canton ecrive une lettre au Bailly de Lugan [Jean-Jacques-Joseph d' A l t] luy ordonnant de Citter, et de faire faire le procez a [Maria Anna] S e r o n [a, der Postmeisterin von Lugano]. Je vous prie de n'y perdre point de temps."

---

Original - AH 65, 154-155 - Blatt 155<sup>V</sup> leer

81

1710 Januar 10., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

---

"Vous me ferez le plaisir ... de fair scavoir a monsieur [Josef] O r e l l [i] [Agent chargé de la reception de l'envoi de dépêches de l'ambassade de France], que ie n'envoye point d'autre paquet, parceque ie n'en ai ni l'occasion, ni le temps. Jl faut donner au Courrier mes lettres a tenir dans la poche, car le Maistre de Poste de Zurich [Kaspar H e s s?] pretend luy aussi le port, et cela seroit une nouvelle depense, autrement J me[?]<sup>1</sup> faudroit quitter, car cela seroit faire tres depenses, a la femme [Maria Euphrosina E i s e n h. u t?] ou Porteur, et Maitre de Postes de Lucerne.

Je n'ai rien de nouveau, a la reserve, que tout est préparé en Espagne pour sortir en Campagne a la fin de fevrier [Frankreich lag damals zusammen mit